

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 201

Rubrik: Nouvelle société helvétique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INITIATIVE ROTHENBERGER.

Bon gré mal gré orateurs, journalistes et électeurs devront, au cours des semaines prochaines, prononcer, écrire, écouter, lire, discours et articles sur l'initiative Rothenberger. Et le peuple jugera, le 24 mai, le nouveau texte constitutionnel qui lui est soumis.

Avant d'engager la campagne sur cet objet, qui touche à la fois aux domaines économique, social, financier et politique, il importe de connaître avec quelque précision le texte même de l'initiative. Il en fut question, déjà, fort souvent au cours de ces dernières années; mais, en dépit de l'adage *verba volant, scripta manent*, les écrits des journalistes s'envolent et sont oubliés aussitôt qu'une nouvelle "actualité" se trouve placée sur le devant de la scène. Il n'est donc pas superflu de rafraîchir des souvenirs qui datent de cinq ans déjà.

C'est, en effet, le 23 mars 1920 que le Conseil fédéral fit rapport aux Chambres sur la présentation d'une "initiative populaire pour l'assurance invalidité, vieillesse et survivants," appuyée par 78,990 signatures valables. En voici la teneur:

La Constitution fédérale est complétée par l'art. 34 quater suivant:

La Confédération introduira, par voie législative, l'assurance en cas d'invalidité, l'assurance en cas de vieillesse et l'assurance des survivants.

Elle peut déclarer ces assurances obligatoires en général ou pour certaines catégories déterminées de citoyens.

Ces assurances seront appliquées avec le concours des cantons, auquel peut s'ajouter celui des caisses d'assurance publiques et privées.

En vue de l'accomplissement de cette tâche, la Confédération crée un fonds. Il sera attribué à ce fonds, comme premier versement, un montant de 250 millions de francs, qui sera prélevé sur le produit de l'impôt sur les bénéfices de guerre dès que le présent article constitutionnel aura été adopté. La lettre A, chiffre 2, de l'arrêté fédéral du 14 février 1919 est modifiée dans ce sens.

Analisons brièvement ce texte. Etablir l'assurance invalidité, vieillesse et survivants, c'est en principe fort bien. C'est un excellent but social vers lequel la Suisse doit tendre. Elle y parviendra certainement un jour. Encore convient-il d'examiner si l'on ne risque pas de gâcher toute l'entreprise en l'étendant, dès son début, d'une façon démesurée: Qui trop embrasse mal étreint. On a pu se rendre compte, lors de la dernière session des Chambres, combien il serait difficile, dans les circonstances actuelles, d'établir immédiatement ne fût-ce que l'assurance-vieillesse: il faudrait un sacrifice financier considérable pour obtenir un résultat dérisoire. A plus forte raison se heurterait-on à des difficultés sérieuses si l'on voulait établir tout à la fois l'assurance invalidité, l'assurance vieillesse et l'assurance survivants. Ce serait aller au-devant d'un échec complet.

Pour ce seul motif, l'initiative Rothenberger devrait déjà être écartée. Mais il en existe d'autres encore. Comme nous l'avons récemment souligné, une assurance obligatoire ne peut être considérée comme admissible, pour des libéraux, qu'à la condition expresse que le libre choix de l'assureur soit garanti, par le texte constitutionnel, aux futurs assurés. Or ce n'est pas le cas dans l'initiative soumise au peuple le 24 mai. Et c'est un deuxième motif de voter non.

En voici un troisième. Avec raison, le Conseil fédéral estime qu'aucune assurance nouvelle ne peut être édictée sans une justification financière complète: sinon l'on va au-devant d'un inconnu fort dangereux. Or l'initiative Rothenberger se borne à prévoir "un premier versement de 250 millions." C'est tout à fait insuffisant. Si le peuple—et c'est fort possible—refuse les versements suivants, on aboutira à une impasse: on aura fait des frais énormes pour une triple institution qui ne pourra survivre. Et, si les électeurs acquiescent à de nouveaux versements de nombreux millions, où les prendra-t-on? La base financière du projet est, on le voit, très chancelante. Et c'est un troisième motif de voter non.

Le quatrième n'est pas moins péremptoire. Les premiers 250 millions seraient prélevés, à teneur de l'initiative, sur "le produit de l'impôt sur les bénéfices de guerre." Or le peuple a déjà disposé du produit de cet impôt: il l'a affecté à l'amortissement de la dette de mobilisation. Le 4 mai 1919, sur la promesse formelle qu'il aurait une durée limitée, le nouvel impôt de guerre extraordinaire a été adopté par le corps électoral avec la clause suivante (A, chiffre 2):

Cet impôt sera perçu par périodes de quatre ans et renouvelé jusqu'à ce que le rendement revenant à la Confédération, augmenté des rendements du premier impôt de guerre et de l'impôt sur les bénéfices de guerre ait couvert le capital dépensé pour la mobilisation des troupes.

Si l'on distrait, de l'amortissement de la dette de guerre, 250 millions (sans compter ceux qui les suivront) pour l'assurance, on prolonge d'autant la perception de l'impôt de guerre fédéral, que, petit à petit, l'on rend permanent.

Adopter l'initiative Rothenberger, ce serait donc prolonger de façon indéfinie l'existence de l'impôt direct fédéral.

C'est un quatrième motif, déterminant, de voter non le 24 mai. (Journal de Genève.)

Voici ce que nous extrayons d'autre part d'un article paru dans la *National-Zeitung* et dû à la plume d'un partisan de l'initiative, Monsieur le Conseiller des Etats V. E. Scherer de Bâle:—

Après avoir fait remarquer que tandis que l'acceptation de l'initiative Rothenberger fut recommandée à la Journée du Parti radical-démocratique suisse du 24 mai 1919 à Olten, la Direction de ce parti en recommanda maintenant le rejet, Monsieur Scherer explique que l'initiative doit former la base constitutionnelle pour une assurance-vieillesse, survivants et invalidité à laquelle il serait attribué 250 millions de francs de l'impôt fédéral de guerre. La formation de ce fonds de 250 millions pris des gros revenus et des grosses fortunes donne à l'initiative sa marque de fabrique. Utilisation de la richesse par la grande oeuvre sociale! C'est là, de l'avis de Monsieur Scherer, une pensée fœnicement suisse, la réalisation du principe de solidarité entre tous les citoyens. C'est le devoir de la communauté toute entière de pourvoir à la vieillesse de ceux de ses membres qui ne peuvent pas devenir riches. Une tâche du reste bien respectable pour ceux qui possèdent plus que le nécessaire pour subvenir à leurs propres besoins, d'initier cette assistance des vieillards et survivants! Que signifient les mots Egalité sociale si celle-ci ne peut pas même soutenir l'idée de l'emploi de la richesse pour l'assurance-vieillesse et survivants?

Quant à la déclaration d'un des membres du Conseil Fédéral que ce serait un malheur national si l'initiative était votée, Monsieur Scherer estime que le Gouvernement a eu tort d'attendre si longtemps avant de soumettre l'initiative au vote populaire. Il est convaincu que le peuple désire l'oeuvre sociale de l'assurance-vieillesse et survivants et se demande seulement ce qu'on lui offre à la place de l'initiative Rothenberger. Le Conseiller des Etats bâlois n'a guère confiance dans le fait que le Conseil National a voté un nouvel article à la constitution suivant lequel il devra être créé une assurance-vieillesse et survivants. Le Conseil National a renoncé à l'utilisation de l'impôt extraordinaire de guerre pour la création du fonds nécessaire, réservant par contre à ce dernier les droits sur le tabac à partir de l'an prochain. Monsieur Scherer craint que la décision du Conseil National reste lettre morte encore pendant plusieurs années ou même indéfiniment si, par exemple, pour une raison ou pour une autre le nouvel article constitutionnel revient au Conseil National pour discussion, un message ultérieur du Conseil Fédéral pouvant défaire tout ce qui a été fait. En votant l'initiative, le peuple établit les bases constitutionnelles et financières pour l'organisation de l'assurance-vieillesse et survivants et, ajoute M. Scherer, lorsque l'oeuvre sera complète, la Suisse aura élevé un beau monument à la cause de la mutualité.

CITY SWISS CLUB.

Assemblée mensuelle du 5 mai 1925.

Précédé du dîner habituel, l'assemblée mensuelle, chez Gatti, réunit une trentaine de personnes sous la présidence de notre éminent compatriote, Mr. le Prof. Col. Eug. Borel.

Les toasts traditionnels au Roi et à la Patrie ayant été portés, le président, après avoir souhaité la bienvenue aux invités, remercie les membres de sa réélection lors de la dernière assemblée et les assure de son dévouement. Il rend témoignage aux services rendus par ses collaborateurs au Comité et exprime son regret de ne pouvoir donner au Club tout le temps qu'il voudrait, vu ses occupations importantes et la durée incertaine de son séjour à Londres.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et approuvé. Le président souhaite la bienvenue au nouveau membre, Mr. Gut, ce dernier répondant brièvement.

Il n'y a pas d'admissions: une demande de démission est renvoyée à la prochaine séance.

Le vice-président communique une lettre de Mr. Senn déclarant de ne pouvoir continuer à servir au Comité des fêtes. Sur la proposition de Mr. Baume, secondée par Mr. Boehringer, il est décidé à l'unanimité que le Comité du C.S.C. prendra charge, à l'avenir, des fonctions du Comité des fêtes, ce dernier étant supprimé.

Le président donne lecture d'une lettre de la Swiss Gymnastic Society, demandant de l'assistance financière afin d'entraîner une équipe et la faire participer à la fête de gymnastique fédérale qui aura lieu à Genève en juillet. MM. Boehringer et Barbezat ayant parlé en faveur de cet appel, il est voté, sur la proposition du président, secondée par Mr. Boehringer, une contribution, de la part du C.S.C., de £5 5s.

Un appel de la Schweizerkirche pour des fonds en aide des sinistrés de Süss et Bosco fait l'objet d'une discussion à laquelle prennent part MM. Baume, Boehringer, Despond et Barbezat. Il est décidé qu'au lieu d'un don isolé du C.S.C., le président s'entendra avec le Ministre, Monsieur Paravicini, en vue d'une action collective à prendre par toutes les Sociétés suisses de Londres.

Mr. Boehringer, sur la demande du président, présente son rapport sur la Journée des Suisses à l'Etranger de la foire de Bâle à laquelle il a assisté comme un des délégués du C.S.C. Tout en exprimant son admiration pour le magnifique Concert patriotique qui terminait la journée, il regrette

le peu de cas qui a été fait des délégués venant de Londres et déplore le manque d'organisation, dont souffrait l'entreprise.

Le président fait remarquer qu'une certaine confusion est assez naturelle vu qu'on en est encore aux tâtonnements et que le mieux serait que le Comité du C.S.C. soit chargé de faire des représentations aux organisateurs afin que les erreurs qui ont produit cette mauvaise impression, ne se répètent pas l'année prochaine.

Mr. Boehringer ajoute que la Journée des Suisses à l'Etranger est une création de la N.S.H. et qu'il serait désirable que cette dernière collabore avec les autres Sociétés Suisses de notre Colonie dans le but d'assurer, à l'avenir, le succès de cette "journée."

Mr. Geilinger mentionne un rapport de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature et rappelle la célébration du 1er Août.

Mr. Barbezat attire l'attention des membres au Swiss Sports du 23 mai et les prie d'y venir aussi nombreux que possible.

Le président ayant donné rendez-vous aux membres du C.S.C. à la prochaine réunion, le 9 juin, au Brent Bridge Hotel, Hendon, à laquelle les dames sont invitées, la séance est levée à 9h. 50. J. S.

TENNIS.

Swiss Victory in London Parks Final.

In accordance with expectations, E. Flury (Highbury Fields) beat Mattocks (Ashburton-Croydon) last Saturday at the British Legion, Upper Clapton Road, in the Final of the London Parks Winter Tournament. The match afforded, however, one surprise, inasmuch as Mattocks took the first set at 6-3. This temporary set-back was all a question of temperament, and in this set Flury was not himself at all. It is true that he it was who kept Mattocks on the move, but he was erratic, and somehow the points would not come to him when they were wanted. On the other hand, it must be admitted that Mattocks, who moves with great speed, gave in this set a really brilliant display. He beat Flury time after time by lobs, knowing that Flury would lose the point by badly misjudging his smashes. In the second set Mattocks felt, no doubt, the effects of the great effort made in the first, but in spite of that he gave Flury a good game. One soon discovered, however, the change that had taken place in Flury. His nerves had steadied down, and he had regained his self-confidence. Although Mattocks's service is much sharper, Flury drives hard and steadily, keeping on the attack and making no mistakes. The third set saw Mattocks making a renewed effort to control the game, but although he managed to take two games, Flury was now the master of the situation. The 8th game of the third set witnessed some wonderful play and rallies, much to the delight of the spectators, who do not fail to give expression to their admiration by repeated applause. In the fourth set we saw the real Flury with his well-balanced game and perfect ball control. He did not appear to tire at all; if anything, one had the impression that he drove harder than during the previous sets. Mattocks still tried his occasional lobs to bring his opponent back to the base line, and so obtain relief from the constant pressure under which he was kept by Flury's driving.

The end came with a 3-6, 6-1, 6-2, 6-1 for Flury. The score does not perhaps give a true picture of the contest; it may convey the impression of a one-sided contest, which it never was. Mattocks, who has an excellent service, is extremely quick on the ball, did full justice to himself and, we may add, is above all a very fine sportsman.

As to Flury—well, although at first he allowed his temperament to take control, the loss of the first set coming somewhat as a surprise to the English friends who have known his game now for over a year, he is and remains a very fine player. We shall, no doubt, hear more of him this summer, and we shall not fail to keep our readers informed in good time of any future important contest in which our compatriot may be engaged. Meanwhile we congratulate Mr. Flury on his splendid victory, and wish him further success.

NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE. GROUPE LONDONNIEN.

The April Council Meeting of the London Group of the N.S.H. took place at the Secretariat, as usual, on Wednesday, the 15th April.

The item of greatest interest was the correspondence between our Group and Switzerland with regard to an article, written by Monsieur Grellet in the *Gazette de Lausanne* in March. As mentioned in our last report, the Councillors considered we should write to our Central President in order to find out what truth, if any, there was in Monsieur Grellet's remarks to the effect that the St. Gall Group has been instrumental in calling together a meeting in connection with the initiative Rothenberger. The letters received from Switzerland have cleared up the whole matter quite as satisfactorily as we thought they would. The meeting in question was a public one, convened

under the auspices of the St. Gall section of the Société Suisse d'Utilité Publique, Pro Senectute and the local Group of the N.S.H. It was attended by members of various societies and bodies, and any members of the St. Gall Group who were present at it were there not as representatives of the N.S.H., but as members of the general public, and to that no possible exception could be taken by anyone. The whole affair was reported in a manner thoroughly misleading and liable to make any friends of the N.S.H. feel anxious; we therefore feel that our endeavour to get at the truth of the matter has been well worth while, as it will allay all anxiety and renew complete confidence in the Mother Society.

The President read a letter which he had received from the Secretary of the Swiss Sports Committee, and cards of admission to these Sports, which take place on Saturday, May 23rd, were distributed amongst the Councillors. Letters were also read from the Secrétariat des Suisses à l'étranger and the Comité national suisse. The President also announced that copies of *The Swiss Observer*, containing the Annual Report of the Group, would be sent out to all members next month, together with the invitations to a reading of a lecture by Monsieur Ed. Recordon (on "La N.S.H. et le problème de l'éducation nationale") which will take place at the Secretariat on Friday, May 15th.

A provisional winter programme was presented to the meeting, and, after some discussion, it was decided to carry out its general lines, and the Committee will now study particulars and bring them before one of the forthcoming meetings.

The Secretariat of the London Group.

CONCERT PRO SEMINARIO DIOCESANO TICINESE.

It was a happy gathering of about 250 persons which collected on Thursday evening, April 30th, at the "Schweizerbund" to listen to the Concert, and later on join in the entertainment, arranged by the Ticinese Ladies in London, in aid of the funds of the Ecclesiastical Seminary of Lugano.

The programme was well varied. Mr. C. Chandler, conjurer and ventriloquist, needed no introduction to the Ticinesi and their friends; Mr. Maurice Charles, famous cartoonist, was also greatly appreciated; so were the songs of Miss Elsie Learner (contralto), Mr. Thomas Rainger (baritone), accompanied by Mr. Arthur Barclay, the well-known conductor of the famous Brompton Oratory Choir, and the "Swiss Alpine Airs" of Mrs. Aebersold. Little Miss Swan kept the audience spellbound with her wonderful dancing, for one so young. Those who understood Italian were rocking with laughter for about 15 minutes, while Mr. Villa recited the monologue "Il Paravento."

Mme. Linda Meschini read out a telegram received during the evening from His Lordship Aurelio Bacciarini, Bishop of Lugano, as follows: "Alla cristiana emigrazione Ticinese di Londra benefattrice del Seminario diocesano imitatrice della fede dei padri invio espressione mia commossa riconoscenza e la benedizione del Signore.—Aurelio, Vescovo."

Also one from Dr. Pometa, Rector of the Seminary. At the conclusion of the concert, Mme. Linda Meschini, in the name of the Ladies' Committee, addressed a few well-chosen words of thanks to those who had attended, and special praise for the members of the Committee and to all those persons whose co-operation contributed in a large measure to the success of the evening.

The lucky numbers of the Tombola, for which 750 tickets were sold, were then extracted, and dancing started.

The evening was most successful socially, and yielded a nett profit of over £70, which is quite satisfactory, particularly as this is the fourth occasion, within six months, that the Ticinesi and their friends were appealed to in this way for charitable objects. No collection was made, but a list is being circulated among the Ticinesi, and in view of the amounts already received, and those promised, it should reach a substantial sum.

A word of thanks is certainly due to the "Schweizerbund" and their staff for the excellent service and the homely atmosphere which the Ticinese colony always find awaiting them at the Club-house, and which contributed in no small measure to make the evening a complete success. The only wish, if it could be gratified, would be that the walls might be pushed back a little, on occasions, so as to give accommodation to a larger number of friends. W. N.

CORRESPONDENCE.

The Editor is not responsible for the opinions expressed by Correspondents and cannot publish anonymous articles, unless accompanied by the writer's name and address, as evidence of good faith.

To the Editor of *The Swiss Observer*.

Sir,—In a very despondent mood your correspondent "A. D.", in your issue of April 25th, sadly comments on and complains of the meagre attendance of the Swiss Colony at the concert, given by the N.S.H. at Caxton Hall, in aid of the funds of the Swiss Benevolent Society.

Looking for causes, your correspondent, apparently acting on the principle that too many cooks

spoil the broth, seems to labour under the impression that such a poor response to such a deserving object is due to the excessive number of Swiss Societies at the present moment existing in London, the overlapping of whose activities impedes the full attainment of our patriotic endeavours.

Whilst such an opinion deserves thoughtful consideration on the part of every Swiss citizen who has the welfare of our colony at heart, and the good name of our fatherland, I think it must be approached with keen reflection. At first sight it might appear theoretically sound and beyond dispute that unified direction, for a common end, is the ideal solution.

Those who try to work for the general welfare and good name of the colony must, however, face squarely the hard facts, the circumstances and conditions existing in the Swiss Colony, with so much difference of race, creed, aspirations and mentality, personal taste, occupation and position. It follows that a single society could not possibly appeal to all the elements of the colony. Hence the need of different societies, for the different elements of the colony.

The City Swiss Club, for instance, after a long and glorious career, is still prosperous and, I should say, quite as indispensable as it was sixty years ago, when it was founded. And the humble workers of the West End, who banded themselves together and provided a home where, in their spare moments, they can enjoy themselves in a Swiss atmosphere, could not be expected to throw away the fruits of their patient toil. The Unione Ticinese occupies a position by itself; its necessity for our Ticinese friends is demonstrated by its present flourishing condition, after over 50 years of not always prosperous life. The same might be said of every other Swiss Society at present existing in London.

If perchance there be any society which finds that they cannot command adequate support for their endeavours—well, let them take stock of their position, set a good example, and not waste their activities on a hopeless cause.

I do not think, however, that "A. D." is on the right track in judging the love for music, and the attitude of the colony towards the worthy aims of the Swiss Benevolent Society, by the apparent failure of the concert in question. Most societies work towards those ends within their sphere of activity, and are quite successful, but when a committee arranges an event they must naturally be guided by the support upon which they can reckon. If they set out to secure adherence from outside their own circle of influence, they ought, no doubt, to obtain beforehand the active co-operation of the societies concerned, in order not to be disappointed, and, to a certain extent, waste time and money. They must realise that different sections of the colony may have diverging desires, which must be blended in order to make a real success. Yours faithfully,

"TICINESE."

SWISS BENEVOLENT SOCIETY.

We are asked by the Swiss Benevolent Society to state that they are anxious to find employment for several deserving cases; they include:—

Chambermaid	29
Lady Cashier in hotel, widow	35
Chef de cuisine, excellent	45
Cook	60
Dressmaker, capable	59
Handy-man	60
Messenger, formerly hairdresser, had to change owing to defective eye-sight, would accept any job	69

Please reply in writing to: 79, Endell Street, W.C.2.

Swiss Cream Rusks



Hygienically packed in air-tight wrappers (3 Rusks in each packet).

Manufactured by J. P. RITZ, S.A., Laupen, Berne, SWITZERLAND

Now obtainable at Harrod's, Selfridge's, Barker's, Whiteley's, Barnes', Shoolbred's, Arthur's, Army & Navy, Haymarket Stores, The Mecca Cafés, Appenrod's, Launay's, Hudson Brothers, Rt. Jackson, Twining's, Fortnum & Mason, Civil Service Supply Assoc., Gunter's, Buzard's, Dubois', Barrett and Pomeroy's, Ruhmann's, Shearn's, Gamage's, leading Hotels, Restaurants, etc.

Sold in Tins of 10, 22 and 100 packets.

ORDER SOME TO-DAY.

Sole Importer:

A. FRICK, 1, Beechcroft Ave., Golders Green, London

SWISS BANK CORPORATION,

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

By arrangement with the Swiss Postal Authorities, TRAVELLERS' CHEQUES, which can be cashed at any Post Office in Switzerland, are obtainable at the Offices of the Bank.

The WEST END BRANCH open Savings Bank Accounts on which interest will be credited at 3½ per cent. until further notice.

Escorted and Independent Travel Tours

TO SWITZERLAND

ORGANIZED BY DEAN & DAWSON, LTD., 84, Piccadilly, London, W.1. 87, Gracechurch St. E.C.3. 26, Aldersgate Street, E.C.1. Branches in all principal provincial towns. Send for Illustrated Programme, Dept. S.O., containing particulars of over 200 tours.

UNION HELVETIA CLUB,

1, Gerrard Place, Shaftesbury Avenue, W.1. Telephone: REGENT 5392.

30 Bedrooms. 45 Beds. SUISSE CUISINE, CIGARS AND WINES. Luncheons & Suppers à prix fixe or à la carte at Moderate Prices. Every Wednesday from 7 o'clock SOIREE HASENPEFFER combined with a Dance. Thé Dansant combined with Concert each Sunday Afternoon. BILLIARDS. SKITTLES. Large and small Halls with Stage, available for Concerts, Dinners, Wedding Parties, etc. Membership Fee: One Guinea per annum. New Members welcome. The Clubhouse Committee.

The Publisher will be pleased to forward free specimen copies of "The Swiss Observer" to likely subscribers whose addresses may be supplied by readers.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762), 79, Endell St., W.C.2 (Langue française.)

Dimanche, 10 Mai, 11h. et 6.30.—M. R. Hoffmann-de Visme. 3h. au presbytère.—Anciens Catéchumènes. 7.30.—Répétition du Choeur.

Dimanche, 17 Mai.—"Sermon de Charité" (Collecte spéciale pour le Fonds de Secours.)

BAPTÊME.

Victor Edward PULFER, né le 19 Fév. 1925, fils de Christian et d'Alice née Frischlenecht, de Ruggisberg (Berne)—le 3 Mai 1925.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6. (Téléphone: Mountview 1798.) Heure de réception à l'Eglise: Mercredi 10.30 à 12h.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschschweizerische Gemeinde)

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, 10. Mai, 11 Uhr vorm.—Gottesdienst. 6.30 nachm.—Gesangsgottesdienst.

Sprechstunden: Dienstag, 12—1 Uhr, 9, Gresham Street, E.C.2 (St. Anne's Church); Mittwoch, 12—2 Uhr, 12, Upper Bedford Place, W.C.1.

Pfr. C. Th. Hahn.

FORTHCOMING EVENTS.

Tuesday, May 12th, at 8 p.m.—DELEGATES' MEETING of the "SWISS SPORTS" at the Swiss Club, 74, Charlotte Street, W.1.

Friday, May 15th.—SWISS INSTITUTE: The lecture advertised elsewhere does NOT take place.

Friday, May 15th, at 8 p.m.—NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE: Reading and discussion of a Lecture by Monsieur Ed. Recordon on "La N.S.H. et le problème de l'éducation nationale" at 28, Red Lion Square, W.C.1.

Saturday, May 23rd, at 2.30 p.m.—SWISS SPORTS at Herne Hill Athletic Grounds.

Thursday, June 25th, from 6 to 10.30 p.m.—"FÊTE SUISSE" at Caxton Hall.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C.3.